

La ville rachète le Capitole pour reloger la Cinémathèque suisse



SAUVÉ! La ville présentait aujourd'hui sa plaquette fraîchement éditée, *Petite histoire d'un grand cinéma*. La plus grande salle obscure encore en activité devrait le rester. La commune rachète les murs, la Cinémathèque suisse trouve les moyens d'en assurer l'exploitation et Lucienne Schnegg reste à son poste le temps de la transition.

LAUSANNE, LE 27 AVRIL 2010

SEPTIEME ART

Une promesse d'achat sera faite par la ville à la propriétaire du cinéma Capitole. Cette perspective laisse le champ libre à la Cinémathèque suisse d'en faire son vaisseau amiral.

ALAIN DÉTRAZ TEXTE
VANESSA CARDOSO PHOTOS

«C' est un tournant dans la vie du Capitole.» Presque à demi-mot, la municipale Silvia Zamora a annoncé une très bonne nouvelle aux cinéphiles de toute la région lausannoise. A brève échéance, la ville devrait signer une promesse d'achat du cinéma à sa célèbre propriétaire, Lucienne Schnegg. La démarche assure la pérennité de la plus grande salle de Suisse (867 siè-

ges) encore en activité. En effet, la Cinémathèque suisse y voit l'occasion d'offrir un nouvel écrin à sa collection.

L'idée de sauver le Capitole tout en offrant une belle salle de projection à la Cinémathèque n'a été révélée qu'en octobre dernier. Son directeur, Frédéric Maire, expliquait ses ambitions d'améliorer la visibilité de l'institution au cœur même de Lausanne.

«Un monument national»

«Jusque-là, on faisait peu de cas du patrimoine que représentent les salles de cinéma, constate Frédéric Maire. Mais, à mesure qu'elles disparaissent, on s'est rendu compte que le Capitole est aujourd'hui un véritable monument national en bon état de conservation.» Décors des années 1950, écran gigantesque et près de mille fauteuils: c'est aussi ça, le cinéma, tel qu'on le concevait autrefois.

Si la ville reste propriétaire des murs, la Cinémathèque serait chargée de son exploitation, ainsi que des travaux de restauration. Plusieurs millions seront nécessaires. D'autant plus que le directeur a l'ambition d'en faire un véritable vaisseau amiral du cinéma. «Le son, la projection: le Capitole doit devenir le meilleur en tout si on veut accueillir des avant-premières et des invités», estime Frédéric Maire. C'est que, outre la salle de projection, le cinéma offre encore de l'espace pour exposer les trésors de la Cinémathèque. L'institution devra toutefois trouver des fonds. Les regards se tournent naturellement vers la Berne fédérale, habi-

tuée à soutenir le septième art. Mais pas seulement. Frédéric Maire n'exclut aucune piste et serait ravi d'un partenariat entre le public et le privé.

Montant secret

L'envie d'assurer la pérennité de la salle mythique était partagée autant par les autorités lausannoises et la Cinémathèque que par la «Petite dame du Capitole». A 85 ans, Lucienne Schnegg n'avait qu'un souhait: «Si le Capitole reste la maison du cinéma, il n'y a rien de mieux», dit-elle, soulagée. Mais on ne saura rien du montant lâché par la ville pour racheter cette salle. «Le but de l'opération est que je n'aie plus de soucis pour

payer les factures», souffle la propriétaire. Alors, combien de millions? Silvia Zamora tempère: «J'ai encore une marge dans mes crédits pour l'acquisition d'immeubles.» Un crédit qui est de compétences municipales et ne devrait donc pas passer devant le Conseil communal. «Il faut préciser que le bâtiment est classé en note 2 à l'inventaire, poursuit la municipale. Il devra rester une salle de spectacle. Et une servitude rend impossible son extension en hauteur.»

L'avenir de son cinéma étant assuré, Lucienne Schnegg n'entend pas prendre sa retraite immédiatement. On parle d'une arrivée de la Cinémathèque par

étapes et d'un «contrat de collaboration» avec la propriétaire actuelle, histoire d'assurer une transition en douceur. ■

La plaquette fraîchement éditée par la ville, Petite histoire d'un grand cinéma, peut être consultée

Payer le Capitole sans capital

La capitale vaudoise aimerait sauver un de ses derniers cinémas traditionnels et offrir à la prestigieuse Cinémathèque suisse une salle digne d'elle. Envie d'applaudir. Assurément.

La difficulté avec Lausanne, c'est que la ville enfile comme des perles des dépenses parfaitement légitimes, des dépenses qu'elle assume bien souvent seule. Chacune prise

isolément frappe par sa pertinence. Congés pour les nouveaux pères, crédit pour soutenir les grandes manifestations, bistrot social,

COMMENTAIRE

JUSTIN FAVROD
CHEF DE LA
RUBRIQUE
VAUDOISE



rénovation de l'Opéra, encouragement aux énergies renouvelables... La liste s'allonge chaque mois. Le 14 avril, la publication des comptes de Lausanne venait rappeler le montant de la dette: 2,31 milliards. Lausanne, qui abrite

18% des Vaudois, a une ardoise égale à celle de toutes les autres communes du canton.

Et ce n'est pas tout. A la fin de la semaine sera dévoilé le

rapport de la Cour des comptes sur la caisse de pensions de Lausanne. Ce sera l'occasion de se souvenir qu'elle reste en grave sous-capitalisation malgré les mesures prises. C'est une dette latente, mais qu'il faudra bien rembourser un jour.

Si gouverner, c'est choisir, les autorités lausannoises ont choisi de faire payer leurs bonnes idées à leurs enfants.

Une incroyable longévité



Voilà plus de soixante ans qu'elle tient la barre du Capitole, sa «maison». Lucienne Schnegg a commencé à arpenter les couloirs du cinéma de l'avenue

du Théâtre en 1949. Elle a alors 24 ans. D'abord secrétaire, la native de Tavannes devient propriétaire des lieux en 1996, après une longue bataille juridique.

A la fois caissière, femme de ménage et exploitante, Lucienne Schnegg n'aura de cesse de se battre pour garantir l'indépendance du Capitole face à l'invasion des multiplexes. «Je ne suis pas une cinéphile, plutôt la fée du logis», confiait-elle en 2005 à *24 heures*. Attaquée en 2002 par un voleur à la sortie de son cinéma, blessée à un poignet, elle porte encore aujourd'hui des séquelles de sa chute.

En 2006, la réalisatrice

vaudoise Jacqueline Veuve met ce bout de femme sous les feux de la rampe en lui consacrant un documentaire de 55 minutes. *La petite dame du Capitole* fait un tabac en salle. La renommée de Mlle Schnegg s'étend comme une traînée de poudre, de la Suisse allemande au Québec. L'énergie sans faille de la demoiselle toujours vigousse et pétrie d'humour inspire un autre film, *Parterre ou balcon?*, tourné par Bertrand Nobs, architecte urbaniste à la ville de Lausanne.

A 85 ans, Lucienne Schnegg ne cache pas son soulagement: en décidant de racheter le Capitole, les autorités préservent son cinéma d'un futur incertain.

M. N. / J. MA